

La Chavoche

2023

BNE – Bulletin N°27



Il est interdit d'interdire

J'ai été la victime de ce slogan bien connu avec un groupe de cyclistes du troisième âge.

La scène se déroule dans les salins de Gruissan (Aude) sur une piste spécialement aménagée pour les piétons et les cyclistes, laissant aux oiseaux la tranquillité des petits chemins latéraux pour se reproduire.

Ce jour là comme à chaque fois que je croise des usagers des salins, je souhaite le bonjour à cette dizaine d'adeptes de la petite reine et les interroge sur ce qu'ils ont vu.

Profitant de ces quelques mots échangés, une partie de la troupe s'égaille sur un chemin interdit, faisant fi des panneaux d'interdiction et de mon rappel des bonnes pratiques de la réserve qui sont restées lettre morte.

Au final, tous les cyclistes ont emprunté cette partie de la réserve où nichent sternes naines, gravelots à collier interrompu, échasses blanches et avocettes.

Quelques semaines plus tard, je constate de nouveau une incivilité : cette fois ci deux....cyclistes empruntent une voie interdite en toute distraction. J'ai beau lancer un message d'interdit, rien ne bouge, à croire que les voilà sourds et aveugles.

Je propose, compte tenu de ce fait, que l'on teste tous les cyclistes sur leurs facultés visuelles. Ne pas voir des dizaines de panneaux didactiques de protection de la faune relève d'une grave cécité.

Enfin, il serait bon de répondre aux appels des autres usagers de la réserve, à moins d'être touché par une surdité naissante.

vous avez compris que je taquine les cyclistes mais pas sur ces mauvais comportements qui ne sont le fait que d'une infime minorité.

Berry Nature Environnement

Page 1 : Il est interdit
d'interdire

Page 2 et 3 : Histoires
d'escargots

Page 4 : Une nouvelle
espèce de reptile
dans l'Indre

Page 5 et 6 : Jeux

Page 7 : Article R427-6

Page 8 : La nuit de la
chouette

Page 9 : Proposition de
lecture

Page 10 : Poème

Page 11 : Solutions jeux

Page 12 : Composition
du CA et du comité
de rédaction de
« La Chavoche »

BNE siège social
« Les Grandes Bordes »
36400 La Châtre

E-mail :
berry.nature.env@
wanadoo.fr

Site web :
Berrynatureenvironnement
36.e-monsite.com

Patrick baron
06 45 40 00 62
Yann Talarczyk
06 73 52 22 96



Qu'est ce qu'ils ont dans la tête ?

Vous avez déjà dû voir ça, un escargot sur une vitre.

Hier il y en avait un à hauteur de mes yeux, soit environ 170 cm au-dessus de son univers habituel. Autant dire dans les nuages. un véritable exploit aérien pour un individu plutôt bien attaché si ce n'est collé au plancher des vaches. En plus, il n'a pas d'ailes et là où il se traînait y a pas de salade à brouter. Alors, qu'est-ce qu'il faisait là-haut le luma ?

Ben faut croire qu'il y a des funambules, voire des aventuriers dans la gent gastéropoïdesque.

Comme il n'utilisait pas d'engin, j' en ai déduit que ce ne devait être ni un Joseph de Montgolfier, ni un Clément Ader de l'espèce mais plutôt un Icare qui allait se brûler la coquille au UV de la très haute altitude.

Ou plutôt NON! Ce devait être carrément un cosmonaute en sortie dans l'espace. C'est vrai qu'avec un peu de recul, la coquille pouvait passer pour un casque.

Si c'était Dave éjecté par Hal il y a 20 ans, je comprends que l'engin ait pu m'échapper .

Je dis cosmonaute, je ne sais pas, peut-être, astronaute ou spationaute, tout dépend de la tribu à laquelle il appartient.

Peut-être s'appelle -t-il Youri, John, Chang ou Thomas, comme le nôtre (de cosmonaute)? allez savoir.

Comme le corbeau était le phénix des hôtes de ces bois,

celui-ci est sans contexte le Helix des hôtes de mes bois,

en tout cas il n'avait pas le vertige, le bougre.

Mais je peux me tromper... Qui sait, peut-être prépare -t-il une chute libre ? Un sportif alors ??.... gonflée la cagouille.

Ah je ne veux pas voir ça !

Yan



Minute de silence
Dans le tilleul
Les merles ont pris congé
Hélène Bouchard



Deux individus cheminaient de concert
Allant quérir sans doute quelque
romaine

Si en route s'en trouvait l'aubaine,
A défaut d'un chou bien gras et bien
vert.

Emoustillé par on ne sait quel sortilège
Dont son compère sut lui faire l'aumône
Le premier décida de mettre la gomme
Et saisit son compagnon par le siège.

T'as de beaux yeux, lui dit-il

Ne pourrait-on faire une pause ?
Après tout nous sommes en avril
Il fait si chaud, je te dirai de la prose !

Et sans autre forme de procès,
Le mollusque conquérant
Le saute irrémédiablement
Cherchant sans doute à perpétuer
l'espèce.

Récemment Interrogé sur le hardi
rampant
Pascal, qui doit parler le gastéropodois,
Traduit la pensée du rampant conquérant
Ainsi : « J'en bave pour toi »

Yan



Une nouvelle espèce de reptile pour l'Indre

Je rassure tout de suite les personnes qui ont la phobie des reptiles, celui-ci est un lézard inoffensif qui chasse les insectes jusque dans les maisons et dont la présence au sein du foyer est considérée comme un porte bonheur en Provence.

Bien loin de nos lézards autochtones, celui-ci mesure environ 15 cm, est trapu avec une grosse tête aux yeux à la pupille verticale, aux doigts munis de minuscules poils lui permettant d'adhérer à n'importe quel type de support aux murs et aux plafonds. Sa peau allant du brun au gris est couverte d'épines.

De la famille des geckos, c'est une tarente de Maurétanie qui déambulait dans les couloirs de l'hôpital de La Châtre il y a quelques jours, se trouvant bien loin de ses bases qui correspondent à la zone de l'olivier.

Identifiée par une infirmière connaissant l'espèce, deux photos ont été faites, corroborant ses dires.



D'où vient-elle? C'est une question que nous nous posons et qui peut trouver réponse dans les hypothèses suivantes :

- Première hypothèse : animal détenu par un particulier, échappé de captivité. Peu probable car l'espèce est protégée intégralement en France et ne peut donc faire l'objet d'un commerce. Ceci dit, la loi est souvent négligée voire bafouée et la mode des NAC n'arrange rien.

- Deuxième hypothèse : c'est le réchauffement climatique qui est responsable. En partie, mais cela n'explique pas tout. D'autres espèces qui vivent dans les mêmes milieux pourraient faire de même. Le lézard ocellé qui partage les mêmes endroits ensoleillés ne semble pas avoir des envies de déménagement.

Il est vrai qu'il est imposant et ne passe pas inaperçu, il n'est pas anthropophile alors que notre tarente est petite, vit auprès des humains et est munie de véritables ventouses lui permettant de marcher au plafond.

- Troisième hypothèse la tarente est montée dans un véhicule dans le midi et est descendue dans une région vierge de présence.

Hypothèse farfelue, me direz vous? et bien pas tant que ça.

Depuis quelques années, l'espèce est en plein essor. La vallée de la Garonne semble être la voie royale Toulouse et Bordeaux ont accueilli la tarente et d'autres villes comme Strasbourg et Grenoble sont atteintes. Les exigences en terme de milieu sont modestes: un endroit ensoleillé avec des insectes et des cachettes pour se protéger tels que falaises, vieux murs, regards, fissures et toutes anfractuosités. Cette propension à se cacher explique peut être que les tarentes peuvent se retrouver bien loin de leurs pénates. D'autre part, le commerce des oliviers en pot étant devenu tendance, il favorise les individus qui s'y installent et pondent des œufs qui vont créer une nouvelle génération de tarentes

Suite ➡



Cette tarente préfigure le glissement vers le nord de nombreuses espèces méditerranéennes fuyant les effets du dérèglement climatique.

Les voies de communications, qu'elles soient routières ou ferroviaires sont un atout pour une conquête qui n'est qu'à sa genèse ce qui en fait toute l'originalité pour un vertébré.

Pour information, La Châtre est la seconde commune de l'Indre où l'espèce a été observée.

Autre observation, dans l'Indre commune de St Maur une tarente en avril 2020.

(source « Indre Nature»)



Patrick

Devinette: Qui suis-je?

Je peux voler mais n'ai pas d'ailes.

Je peux vous pousser mais n'ai pas de mains.

Je suis invisible

Qui suis-je ?

Charade

Mon premier est un grand cri de victoire.

Mon deuxième se porte en hiver.

Mon tout est dévastateur.

Enigme - (Ne cherchez pas trop loin)

Qu'est-ce qui sert à s'asseoir, dormir et se broser les dents?



La garde-robe
De la forêt est vide
Ses vêtements sont chez le teinturier
Werner Sambersy

Extraits de « **L'arbre sort du bois** » Anthologie de Haikus coordonnée par Dominique Chipot - Edition Pippa ISBN 978-2-37679-060-0 voir aussi www.pippa.fr



MOTS CROISES (proposés par Yan)

Thème : connaissez-vous notre gouvernement ?

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1 - Ils sont deux sous pression au CA et il y a de quoi – danse inersée.
- 2 - En le bonnet n'est pas flatteur -- nouveau pronom personnel – comme aurait dit César.
- 3 - Comme son nom l'indique, ce président a été notre guide – accord de Bismark.
- 4 - Célébrissime club de foot -- la messe est accomplie :...
- 5 - Près de Santorin -- Ne sort jamais sans sa grosse lunette.
- 6 - Cheville qui sert de point d'appui à un aviron -- associé au pas.
- 7 - Anagrammes de la faiblesse d'Achille
- 8 - Prenant son prénom pour son nom on imagine qu'il a un illustre ancêtre en Berry.
- 9 - Et pourtant il n'est pas breton -- Le précédent adore ça, il n'est pas le seul -- pour les botanistes : germandrée
- 10 - Tu penses donc ... -- Les Beatles l'ont chantée
- 11 - Cène -- comme les armes d'un aigle

VERTICALEMENT

- A - Saint patron des buveurs de Guinness -- De bas en haut : a longtemps mis en page la Chavoche.
- B - Pige -- La querelle continue entre ces deux opposés. C'est là que commence un vol
- C - Lors des sorties il utilise la tête et les jambes, même avec une canne
- D - Pronom espagnol -- ses fils qui ne sont pas dans le vent ont pris le vent.
- E - Prend la chambre en station -- Le joueur d'Hamelin le faisait pour attirer les rats.
- F - Aérienne -- Hercule bâti comme...
- G - Bande de papier peint -- Noua.
- H - Film de Kurosawa sorti en 1985 césar du meilleur film étranger -- Balai. -- Petite classe bouleversée.
- I - Pas au diable -- classe des grands chahuté --- Oh, dis le son nom, facile !
- J - Anagramme du nom d'un fondateur. -- Asticot.
- K - Vu ce qu'il fait c'est un peu notre céphalopode



Article R427-6

Août 2023, le ministère de la transition écologique tranche pour désigner les "espèces susceptibles d'occasionner des dégâts", les ESOD, les nuisibles quoi... Et ce pour trois ans.

Le tribunal est installé confortablement dans des fauteuils en cuir animal, coiffes d'hermine vissées sur la tête, et slips en peau de chauve-souris vaccinée au Pfizer pour éviter toute transmission virale. L'audience peut commencer. Le prétoire fera venir à la barre successivement :

la martre des pins ;

La fouine ;

la belette ;

le renard ;

la corneille ;

le corbeau freux ;

le geai des chênes ;

l'étourneau sansonnet ;

la pie.

Martre et fouine, vous êtes cousines. Nous vous accusons de dévorer faisans, perdrix, au grand dam des chasseurs, amateurs de terrines et pâtés.

Belette, jolie belette, nous vous avons entendue chanter tout l'été, avec le loup et le renard, eh bien dansez maintenant...au bout d'une corde !

Messire Goupil, votre rouerie fait rage chez les cocottes de Maître Chanteclair, en particulier dans les poulaillers mal protégés ; votre place est désormais au gibet.

Dame Corneille et le sieur Corbac, en raison de votre délit de sale gueule et de vos cris braillards, noirs compagnons de la Mort, nous vous invitons à la rejoindre.

Quant à toi Geai des Chênes, à part "glandouiller" dans la forêt, à quoi peux-tu bien nous être utile ? Geai des Chênes, tu seras donc enchaîné.

Gare à toi le sansonnet, tu chanteras moins la chansonnette lorsque Samson t'aura raccourci, ça t'apprendra à fienter sur nos belles voitures propres et lustrées à coup de jets d'eau rare et précieuse.

Margotte la pie voleuse, vous êtes accusée d'avoir dérobé les bijoux de la Castafiore, ne niez pas, ce sont les R.G. qui vous ont dénoncée. En conséquence de quoi, nous vous réservons un jugement ad hoc.

Objection votre Horreur ! s'insurgea Maître Pangolin, rescapé du marché de Wuhan. Considérons une autre approche des accusés, qui pour la plupart nous débarrassent de la prolifération des campagnols, rats, souris qui ravagent nos récoltes ;



Suite 



dispersent les graines; engloutissent larves, chenilles et insectes ;
équarrirent les charognes ; limitent la propagation des maladies ; etc...

Objection rejetée, vomit la cour. Ces mécréants compromettent la rentabilité de
l'intensification agricole et de l'élevage.

Bourreau fais ton office. A la potence les sales bêtes.

Et cette fois encore, les Sages n'ont pas retenu Homo Sapiens parmi les ESOD. Ouf!!!

Jeansel

La nuit de la chouette

C'était début mars, peut-être certains d'entre vous y ont participé : la nuit de la
chouette. J'étais au rendez-vous, accompagné d'une vingtaine de curieux. Un peu
trop à mon avis pour observer les oiseaux du silence.

A l'heure du crépuscule, la soirée s'annonçait fraîche et nous étions tous vêtus de
saison. Tous sauf un ! Un pro du monde sauvage m'sieurs dames. Des pieds à la tête
bariolé de kaki, jusqu'à la casquette ! Et nous autres, pauvres néophytes ignares,
regrettions de ne pas nous être déguisés en végétaux ambulants. Fort
heureusement, il n'avait pas poussé la coquetterie carnavalesque jusqu'à se grimer
la face de peintures de commando, car à coup sûr nous l'aurions perdu de vue dans
les ténèbres et abandonné aux prédateurs nocturnes.

Nous décidâmes de faire silence, pour nous concentrer sur la présence éventuelle
des rapaces de la nuit et des ombres maléfiques. Chut ! Plus un bruit...

Je distinguais alors un léger froissement, shrrkk shrrkk... Dans la pénombre j'étais en
alerte, d'où venait ce crissement ? A force de concentration je localisais l'origine du
bruit, cela venait de la poche du professionnel du camouflage. Mais pourquoi donc
froissait-il un papier qui semblait d'aluminium, alors que chacun d'entre nous était
en apnée, retenait son souffle ? Mon admiration débile pour cet épouvantail en
treillis se mua en commisération. Et puis eurêka, je compris, la lumière s'alluma dans
le grenier de ma cervelle ! Ce malin « matuvu » avait plus d'un tour dans son sac ; de
son papier froissé il imitait le bruit d'une proie, un micro-mammifère fourrageant
dans les feuilles mortes.

Hélas, mille fois hélas ! Les becs crochus ne s'en laissèrent pas compter par la piètre
qualité sonore du papier de carambar. Et nous dûmes rentrer bredouilles,
"beurdouilles" de chants nocturnes.

De retour chez moi dans la nuit, je m'amusais encore narquoisement de la panoplie
de l'escogriffe déguisé. Lorsqu'au seuil de ma porte, la clef dans la serrure, j'entendis
un hululement, "houhou...hou". Cette fois c'était à mon tour d'être moqué. J'avais
fait sept lieues pour écouter orfraies, chavoques et chats-huants, alors que ces 3
espèces gîtent communément dans ma grange,

Suite ➡



ou chuintent sur le toit de ma maison, le soir tombant, lorsque la lune éclaire leur territoire de chasse.

Oiseaux de malheur...

Jeansel

Proposition de lecture

Puisque nous nous intéressons, entre autres, à la faune, je vous invite à relire ce qu'Arthur Koestler dit d'une espèce particulière : l'espèce Homo. Dans l'extrait suivant il dresse une comparaison édifiante entre Homo et ses cousins et un portrait haïssable du genre.

« Les singes ont dû rire lorsque l'homme de Néanderthal fit son apparition sur terre.

Les singes hautement civilisés s'élançaient gracieusement de branche en branche ; l'homme de Neandertal était gauche et rivé à la terre.

Les singes, repus et paisibles, vivaient dans une atmosphère de badinage raffiné, ou croquaient leurs puces dans leur recueillement philosophique ; le Néanderthalien allait de par le monde à pas lourds, donnant des coups de massue à la ronde.

Ironiques, les singes s'amusaient à le regarder du haut de la cime des arbres et lui lançaient des noix. Parfois, ils étaient saisis d'horreur :

ils mangeaient avec pureté et délicatesse des plantes et des fruit succulents ;

le Néanderthalien dévorait de la viande crue, massacrait des animaux et ses semblables. Il abattait les arbres qui avaient toujours été là, déplaçait des rochers de leur position immémoriale et consacrée, transgressait toutes les lois et toutes les traditions de la jungle. Il était grossier, cruel, dénué de toute dignité animale ; Du point de vue des singes cultivés, il représentait un barbare reculé de l'histoire.

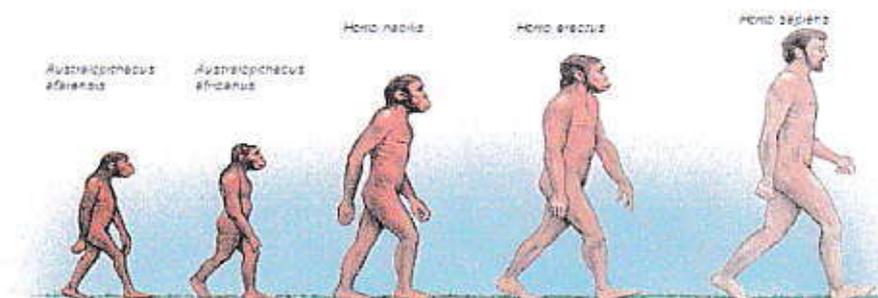
Les quelques chimpanzés qui vivent encore lèvent toujours la tête d'un air dégoûté à la vue d'un être humain... »

« Le zéro et l'infini » Arthur Koestler, page 211

Fragment du journal de N. S. Roubachof (personnage principal)

Qu'importe que Koestler en 1940 cite Néanderthal ; Depuis, Sapiens Sapiens a amélioré, (affiné ?) « l'art de choyer la nature ».

Yan





Une bien longue journée

Le matin:

Les oiseaux accompagnaient le lever du jour de chants joyeux, alors que renaissait la campagne. De fines gouttes de rosée glissaient le long des feuilles ou s'y emprisonnaient, remplissant un petit abreuvoir pour oiseaux. La mésange au jabot jaune buvait rapidement et son ventre rond, gonflé, s'exposait au soleil. Le merle, drapé de noir comme un prêtre, célébrait l'office des matines pendant que les tourterelles roucoulaient paisiblement. Un peu plus loin le corbeau déchirait le ciel de son bec pointu, et son vol lourd le menait vers de sombres horizons. Le moineau ne tenait pas en place, voletant d'une branche à l'autre, et ses pattes si frêles pliaient sous son poids. Le rouge-gorge, quant à lui, aimait à montrer son plastron rouge et gonflait sa poitrine, imbu de sa personne et fier de sa différence.

Le midi:

Les oiseaux se cachaient du soleil à l'abri d'épais feuillages, alors que rayonnait la campagne. Les fines gouttes d'eau s'étaient évaporées et les feuilles étaient sèches. La mésange au ventre rond dormait dans le vieux chêne et son jabot jaune était gonflé d'une respiration profonde. Le merle, drapé de noir comme un prêtre, célébrait la messe de midi et se régalaient du jus d'une belle cerise, délicieux vin liturgique. Les tourterelles aux robes de saintes ne bougeaient pas, roucoulant toujours et priaient, joignant leurs ailes. Un peu plus loin le corbeau veillait sur un piquet, et ses songes le menaient vers de beaux horizons. Le moineau était calmé, fermant ses paupières lourdes qu'un beau soleil venait caresser. Le rouge-gorge ne plastronnait plus et sa poitrine se soulevait doucement alors qu'il sommeillait.

L'après-midi:

Les oiseaux accompagnaient le beau soleil alors que dormait la campagne. Il n'y avait plus d'eau et les feuilles craquaient sous la chaleur. La mésange au jabot jaune mangeait un peu et son ventre rond, gonflé, brillait sous la lumière. Le merle, drapé de noir comme un prêtre, faisait la sieste et la cure résonnait de son ronflement. Les tourterelles aux robes de saintes méditaient sur le sens de leur vie et leur plumage clair luisait. Un peu plus loin, dans un buisson, le corbeau dormait encore à l'ombre de la végétation et rêvait de l'ancien temps. Le moineau cherchait à boire et s'ébattait près d'une mare boueuse. Le rouge-gorge à la poitrine vermeille donnait un récital, troublant le calme des lieux.

Le soir:

Les oiseaux accompagnaient le déclin du jour de chants mélancoliques alors que s'endormait la campagne. De fines gouttes de pluie glissaient le long des feuilles, ou s'y emprisonnaient pour calmer les brûlures de la journée. La mésange au jabot jaune buvait rapidement, et son ventre rond soupirait. Le merle, drapé de noir comme un prêtre, célébrait les vêpres pendant que

Suite





les tourterelles aux robes de saintes roucoulaient paisiblement. Un peu plus loin le corbeau étirait ses grandes ailes, recouvrant les dernières lueurs d'un voile noir. Le moineau jouait avec ses congénères, ne pensant qu'au lendemain matin. Le rouge-gorge, fatigué d'avoir trop chanté, se taisait enfin en regardant le soleil chavirer.

La nuit:

Les oiseaux dormaient, assommés de chaleur, alors que rêvait la campagne. Les fines gouttes de pluie attendaient patiemment le lendemain au creux des feuilles, bercées par un vent léger. La mésange au jabot jaune sommeillait ainsi que le merle, les tourterelles, le corbeau, le moineau, mais le rouge-gorge nous avaient quittés. Il n'y avait plus un chant, plus un bruit, jusqu'à ce que la chouette hulotte se mît à hululer.

Avec l'aimable autorisation de Jean Piet, poète et écrivain castrais.
Extrait de son 18ème ouvrage "Clepsydre...Les couloirs du temps" (Edilivre)

DEVIS

Solutions :

Devinette: Qui suis-je?

Réponse : Le vent.

Charade

Réponse : Ouragan.

Enigme :

Réponse : Une chaise, une lit et une brosse à dent. (pourquoi chercher une seule chose ?)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	P	A	S	C	A	L		A	V	A	J
2	A	N	E		I	E	L		A	V	E
3	T		B	E	R	G	E	R		Y	A
4	R	E	A	L		E		A	M	E	N
5	I	O	S		F	R	A	N	C	I	S
6	C		T	O	L	E	T			N	E
7	K		I		U		T	A	O	N	L
8		B	E	R	T	R	A	N	D		
9	Y	A	N		A	O	C		I	V	E
10	E	S		M	I	C	H	E	L	E	
11	R	E	P	A	S		A	C	E	R	E

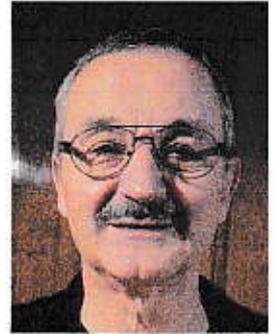
LE THEME : il s'agit du gouvernement de BNE. Tous les membres du CA y sont évoqués soit par le nom soit par le prénom



Yannick Talarcyk



Patrick Baron



Pascal Ségelle



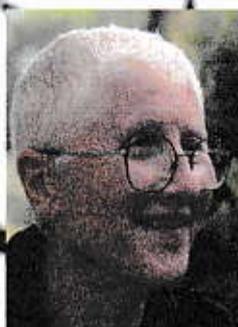
Odile Aubert



Pascal Audebert



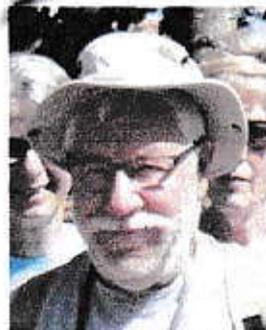
Jeansel Sébastien



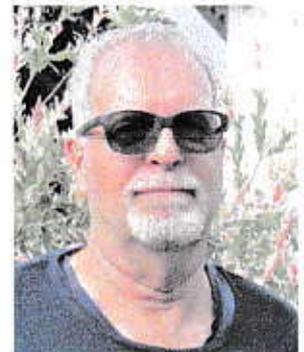
Michèle Méchin



Francis Gillens



Bertrand Lardeau



Denis Bonnet

Conseil d'administration de BNE:

Co-présidents :

- Yannick Talarcyk et Patrick Baron

Trésorière : Odile Aubert

Co-secrétaires :

- Pascal Audebert et Pascal Ségelle

Membres du conseil :

- Michèle Méchin, Jeansel Sébastien, Bertrand Lardeau et Francis Gillens

Comité de rédaction de la « Chavoche »:

Rédacteur en chef :

- Denis Bonnet

Membres de la rédaction :

- Michèle Méchin, Odile Aubert, Yannick Talarcyk, Patrick Baron, Jeansel Sébastien et Pascal Audebert
- Pascal Ségelle